

## Itinéraire d'enquête de Véronique ARNAUD - 1971 - 2017

### **Botel Tobago, « l'île des Hommes » (*Do-Pongso-no-Tao*), Lanyu (« l'île aux orchidées »), Taiwan - 1971-2017**

- 1. 1971 Botel Tobago (mai-juin) : Fin de saison *rayyon* (« saison de pêche des poissons migrateurs ») : *pipilapila*, (la lunaison) d'or » et début de saison *teyeyka* : *apia vehan*, « la bonne lunaison »**
  - Prise de contact avec les Yami, population de langue austronésienne d'environ 2800 habitants. Début d'apprentissage de la langue tout en utilisant le chinois comme langue de contact.
  - Enquête sur les modes et techniques de culture du millet - constitution d'un herbier pour le Muséum d'Histoire Naturelle (Jacques Barrau). Participation à la récolte et aux battages rituels du millet dans les villages de Jiayo et de Jimowrod. Prises de vue en super 8mm.
  - Premiers enregistrements à la veillée (sur bandes magnétiques) : récits, chants, joute compétitive entre les villages de Jiayo et de Jiraraley (entre ceux qui avaient organisé des battages rituels de millet et ceux qui ne l'avaient pas pu, faute de mauvaises récoltes) par la voie du magnétophone (à propos des filets de pêche, du poteau principal de la maison, etc.).
  - « Chants de travail » : semailles, récolte, battages rituels du millet, construction de maison et de bateau.
  
- 2. 1972 Botel Tobago (février-avril) : Début de « saison de pêche des poissons migrateurs » (*rayyon*)**
  - « Dixième mois » (*kapoan*) du calendrier lunaire appelé également *panneb*, « lunaison de fermeture » des formes de pêche individuelles des saisons précédentes. Désormais interdites, elles laissent place à des pratiques de pêche collectives de nuit à l'aide d'épuisettes et de gerbes de feu en grande pirogue.
  - Participation à l'ouverture de la pêche des poissons volants des premières migrations et au rituel de « façonnement du port » (*meyvanoa*).
  - Logement dans la petite maison enterrée de Si-Rapongan au centre du village de Jiraraley.
  - Note du vocabulaire yami sur de petits carnets pour me familiariser avec la langue. Recopié sur des fiches classées dans des valises, maintes fois corrigées et photocopiées, elles constitueront la base de mon futur dictionnaire alphabétique et thématique.
  - Chants et invocations rituelles enregistrés lors des rituels de « façonnement du port » et d'ouverture de la pêche des poissons migrateurs à Jiayo et à Jivalino.
  - Enregistrement de "longs chants responsoriaux" (*anood* ou *anoanood*) et de "chants sacrés" (*raod*, *raraod*) entrecoupés de paroles à Jiraraley - de « chants des jeunes » (*ayani*).
  
- 3. 1974 Botel Tobago (août-octobre) : Saison *teyeyka* (« fin de saison de pêche des poissons migrateurs »)**
  - Etude de la langue centrée sur les problèmes de botanique et d'ethno-linguistique, de tradition orale si riche chez cette minorité. Presque chaque soir, les habitants du village de Jiraraley se retrouvaient à l'église catholique, un grand bâtiment vide où j'avais trouvé refuge, pour chanter (les vieux) et dessiner (les jeunes) à la lueur des bougies, la plupart du temps jusqu'à l'aube.
  - Collecte, transcription en yami et traduction de récits avec l'aide de Si-Rapongan et de Sian-Pamonan (histoires de morts errants, mythes, contes ayant pour thème la métamorphose, voyages épiques, rêves, farces, etc.).

- Joute de « chants rythmés de battements des mains », *kariag*, entre les villages de Jivalino, Jiranomeylek, Jiayo, et Jiraraley, lors de la lunaison de *pazopotoen* (« temps de sortie des morts ») de septembre.
  - Passage à Haituan chez les Bunong chez un instituteur Bunun de Lanyu, et chez les Paiwan pour faire une étude comparative sur les rituels relatifs au millet : enregistrement de chants.
- 4. 1975 Botel Tobago (août-octobre) : Saison *teyteyka* (« fin de saison de pêche des poissons migrateurs »)**
- Vérification et correction du vocabulaire recueilli dans les textes. Transcription en yami des textes (chants et récits) enregistrés et traduction.
  - Collecte de chants sacrés, *raod*. Constitution de livrets d'anecdotes à propos d'objets usuels et sacrés, de plantes et de poissons, de récifs et de montagnes. Enquête lexicale sur les espèces de poissons.
  - Participation à un rituel de « mise à l'eau de la grande pirogue gravée du lignage du haut » à Jiraraley : films, enregistrement des chants, des invocations, etc. Etude ethnographique.
- 5. 1977 îles Batan (Philippines), août, chez les Ivatan et les Itbayat**
- Etude comparative de la littérature orale chez ce même groupe ethno-linguistique du Nord des Philippines.
  - Collecte de mythes et de chants, en particulier des anciens chants, *laji*, dans différents villages des îles Batan, et de Sabtang : Textes oraux (histoires de revenants, contes, mythes, anciens chants *laji*, et nouveaux, *kanta*.)
- 6. 1977 Botel Tobago (septembre-décembre) : « lunaison de sortie des morts », septembre (*pazopotoen*, saison *teyteyka*) – "Saison froide", *amian* (« se trouver, être à la maison »), de novembre à mars.**
- Accueil enthousiaste des Yami accourus de toute l'île pour venir écouter les enregistrements collectés chez les Ivatan considérés comme de leurs frères de sang.
  - Enquête effectuée à Jiraraley, avec l'aide notamment de Sian-Tayza (homme jeune) et de Sian-Parokso (Père-de-Petit-et-noir plus âgé), qui a pris l'orientation suivante :
  - Travail de lexicographie : Vérification du vocabulaire recueilli les années précédentes – et recueil de nouveau par l'intermédiaire d'un dictionnaire, *Vocabulario Ibatan-Espanol por varios PP. Dominicos de las Islas Batanes* (Manila, 1933, 260p.) épilé mot à mot à la recherche d'équivalents en yami ou d'autres termes. Le tout a été enregistré sur bandes magnétiques.
  - Littérature orale : vérification et correction des textes oraux enregistrés précédemment et collecte de nouveaux, transcrits dans la langue, traduits mot sous mot, et en français. Le tout complété de notes linguistiques et ethnographiques.
  - Chants *raod* (1975) transcrits et traduits, repris avec de nouveaux pour être vérifiés, relus lentement, traduits en langage quotidien et commentés sur le magnétophone. Une étude a été entreprise sur la forme musicale : les chants *raod* peuvent être exécutés d'une manière classique dans un contexte rituel et d'autres manières dans la vie quotidienne – la forme poétique (métaphores, transformations subies dans le langage quotidien) - le contenu et la circonstance du chant – la personnalité de l'orateur ou chanteur – la portée rituelle du chant.
  - Le livre illustré de photos de *Kano* et *Segawa*, *An illustrated Ethnography of Formosan Aborigines : The Yami* (Tokyo, 1956, 456p.) a été revu page par page dans la soirée chez Si-Rapongan où les gens se rassemblaient dans la soirée, hommes et femmes, pour le commenter, par des explications, des anecdotes, des chants, des histoires, etc.

- Constitution de livrets d'anecdotes sur les plantes, les poissons, les récifs, les montagnes, les noms de personnes, etc.
- Ont été commentés de la même façon, des guides sur les coquillages, les insectes, les reptiles, les oiseaux, les poissons, les étoiles, etc.
- Relecture de textes yami transcrits par *Ogawa et Asai* (1935), transcription et traduction
- L'enquête ethnologique a porté sur l'espace villageois (Jiraraley) : organisation sociale, culture matérielle, économie, religion, relations avec l'extérieur, etc.
- Participation à plusieurs rituels :
  - *Meylipes*, rites d'évacuation de la souillure ou de « décrassage » exécutés, à différents moments du mois de novembre, sur les enfants, les taros, les cochons et les chèvres
  - *Manaik*, fête célébrée pour les femmes.
  - *Meypazos* (nouvelle lune de la « septième lunaison », *kapitoan*, décembre), cérémonie « d'offrande » et d'invocation aux dieux (ou Hommes Du-Haut) perpétuée au bord de la mer et sur les toits des maisons, accompagnée de sacrifices. Certaines offrandes sont déposées également pour les « morts » (ou Hommes Du-Bas).

## 7. 1983 Botel Tobago : Saisons *teyeyka* et *amian* (août-décembre)

Si le voyage à Botel Tobago a perdu sa part d'enchantement, cette mission 1983 fût l'une des plus enrichissantes, grâce à la compréhension du yami, à la facilité acquise de transcription et de traduction en français. Ceci surtout grâce au courage et à la compétence de mon informateur et ami, Si-Panakaing – à la complicité de longue date de mes grands amis du village de Jiraraley. Je citerai Siapen-Malaod, Sian-Parokso, Si-Rapongan, Sinan-Tazaziw, Siapen-Nogan, Siapen-kotan Do-rarahan, Siapen-kotan Do-kakamaligan, Siapen-kotan Jivatas, etc.

- Enquête sur l'espace villageois de Jiraraley : Présentation minutieuse de l'espace villageois : parties du village localisant les différents lignages – localisation de la zone terrestre (130 montagnes), "part de terre" du village privée ou collective dont 130 montagnes - zone côtière ponctuée de 113 récifs – zone de mer – dont les limites, fixées dans le passé par des procédés divins, sont inviolables.
  - Vérification et correction du fichier de vocabulaire yami, comprenant trois entrées (alphabétique, matières : botanique, zoologie, géographie, et archaïsmes).
  - Travail sur le vocabulaire spécifique de la flore et de la faune et sur la classification indigène. Les poissons sont identifiés avec les pêcheurs (*cf. Coastal fishes of Southern Japan*, Masuda, Araga et Yoshino, Tokyo, 1975, 379p.). Définition du calendrier de pêche et de chaque poisson : espèce, milieu, manière d'agir, technique de pêche, façon de le manger, comestible par (hommes, femmes, ou personnes âgées). Travail identique pour les crustacés, crabes, coquillages, algues, et les divers produits de collecte du récif avec les femmes
- Exploration des échantillons de plantes répertoriées avec Siapen-Malaod. Il est utile de savoir identifier la flore et le calendrier de culture auquel il faut se tenir. Rôle joué par certaines plantes pour se défendre contre les éléments déchaînés, contre le vol, contre « les morts errants », etc. Importance des plantes de famine.

La veillée se passait à enregistrer, parfois jusqu'à l'aube, les habitants de Jiraraley qui venaient spontanément à notre maison (chez Si-Rapongan), une assistance de personnes d'âge mur recueillies autour de leurs anciens qui avaient la parole. Cette importante collecte de littérature orale (chants, récits de vie, mythes, commentaires des anciens, explications sur le rituel, etc.), effectuée chaque nuit, aboutit à 55 cassettes (90 minutes) enregistrées en yami, puis traduites par la suite en chinois avec l'aide de Si-Panakaing : une partie transcrite, traduite mot sous mot puis traduite en français (942p.), et une autre traduite oralement en chinois sur le magnétophone (44 cassettes). Quatre hommes en particulier : Sian-Parokso,

Siapen-kotan Do-rarahan, Siapen-Nogan (Jiraraley), Siapen-Manaboy (Jivalino) – et deux femmes, Sinan-Tazaziw (Jiraraley), Siapen-kotan Jivatas (ancien village près de Jiayo), ont retracé leur histoire, l'histoire à travers les siècles de leur île, de leurs village, de leur lignage, des hommes des origines, des héros de la légende, aux troupes japonaises et chinoises, en passant par les populations d'Outremer, les cannibales, les Ivatan et les Ikbalat, les morts de l'île de Jikararaparian, les personnages extraordinaires par leur force, les femmes étonnantes par leur cruauté, etc. L'histoire appartient en propre au conteur qui la conserve précieusement et est responsable sur sa vie de ce qu'il transmet. Celui qui sait écouter et mémoriser l'enseignement de ses anciens augmente sa « chance de longue vie » (*allag*) comme celle de ses descendants.

- Commentaires sur les objets sacrés (pectoral d'or, heaume d'argent, grande jarre *palapaley*) - les compétitions entre les individus, entre les lignages, etc. – les batailles entre villages, etc. - les « esprits vitaux » (*pahad*) et les « chamanes (ou "fous", *romiak*, *mamahad*) – les « vrais » comme les « faux », etc.
- (*cf.* corpus rassemblé : histoires de morts errants, contes, mythes, voyages épiques, commentaires ethnographiques, chants, farce, etc. – chants, récits et commentaires relatifs aux arbres et aux plantes, mythes d'origine, chants, récits et commentaires à propos des poissons et de la pêche, à propos d'oiseaux, invocations rituelles, chants à caractère sacré, chants et récits historiques, etc.)
- Rites « de décrassage pour les hommes » (*lipsan no mahakey*) lorsque ceux-ci reviennent du grand large porteurs de maladies risquant de contaminer leurs enfants.
- Rites de « décrassage des enfants » (*lipsan no anak*) accomplis à l'aide de plantes (*aptos*, *vananey*) par les mères pour en chasser la souillure.
- Rites de « décrassage des taros », *lipsan no ora* – rites de « décrassage des patates », *lipsan no wakey* – rites de « décrassage des cochons » (*lipsan no korang*) – rites de « décrassage des chèvres », *lipsan no kageling*.
- Rite de fin de construction de maison
- Rituel de mise à l'eau de grande pirogue à Jivalino (17 septembre 1983)

### **8. 1986, Botel Tobago, 10 février-15 mars (fin de *amian* et début de *rayyon*, « saison de pêche des poissons migrateurs)**

- Recueil de littérature orale yami, en particulier de mythes d'origine des plantes, etc.
- Participation à la grande cérémonie de « façonnement du port » (*meyvanoa*) et d'appel rituel des poissons volants des premières migrations ayant eu lieu, trois jours durant, à Jiraraley (fin février 1986). Enregistrement sur cassettes des chants rituels, des paroles des responsables et des commentaires des participants, des invocations, etc.
- Début de transcription en yami et de traduction mot sous mot en français.
- Enquête lexicale sur le vocabulaire marin (travaux de l'équipe « Geste et Image », Bernard Koechlin, CNRS). Etude des différentes techniques de pêche, de navigation (marées, étoiles, vents, etc.) en rapport avec l'écosystème marin. Organisation sociale des grandes pirogues.

### **1986, 15-16 mars, passage dans un village puyuma (près de Taitung)**

### **9. 1986, 15 mars-30 avril : Mission au Yunnan (Chine)**

à l'invitation de Chen Lu-fan, Directeur de l'Institut d'Asie du Sud-Est et de Du Yu-ting, Vice-directeur de l'Académie des Sciences Sociales de Kunming.

- Enquête lexicale chez les Sani (Lunan, Yizu zizhixian) à partir d'un questionnaire de 800 mots mis au point pour le CeDRASEMI par A.G.Haudricourt et remanié par notre équipe (DEVI, « lexiques thématiques plurilingues »), village de Sankeshu.  
Collecte de notes ethnographiques et de données sur les pratiques culturelles, comput du calendrier agricole.  
Traduction de passages d'un livre ancien sani en langue chinoise.  
Transcription et traduction d'un chant alterné.  
Participation aux « fêtes des sports sani » à Weize : combats de zébus, danses, luttes entre enfants et entre adultes.
- Séjour de deux semaines à Menghai, à 7km de Manguanmai, village peuplé de Bulang, de Daile et de Lahu, que j'ai visité quotidiennement.  
Enquête lexicale auprès de ces minorités à partir du même questionnaire de langue, préalablement traduit en chinois.  
Collecte de notes ethnographiques et de données sur les pratiques culturelles : travaux de la rizière, cueillette du thé, essartage, etc. Note des plantes répertoriées sur le marché de Menghai, traduction des termes chinois en langue vernaculaire.  
Participation aux « fêtes de l'eau » des Dai à Manwei, Pajiaoting et Menghai (13 avril).  
Courses de bateaux-dragons à Jinhong (14 avril), danses et chants des rameurs sur les rives du Lancangjiang.  
Visite du Centre de recherche sur les plantes tropicales à Jinhong.

### 1994 – Taipei

Invitation du Professeur Wen Hsun-sung du département d'Archéologie de l'Université Nationale de Taiwan.  
Recherche documentaire dans les archives et les sources écrites de l'Institut d'Ethnologie de l'Academia Sinica (ouvrages japonais et chinois)

### 10. 1994, Botel Tobago (juillet) : saison *teyteyka*, lunaisons de *pia vehan* et de *pahakaw*

Enquête sur le terrain chez les Yami.

- 16 juillet. Participation et tournages vidéo de la cérémonie de fin de construction du nouvel « atelier » (*makarang* : construction secondaire utilisée à des fins artisanales et rituelles) de Siapen-Pavingen (Jiraraley). Entassement des taros et des poissons sur l'atelier en contribution à « la part de nourriture de l'atelier ». Chants responsoriaux sacrés, *raod*, du maître de maison, entouré de ses parents et de ses invités. Partage des prestations de taros et de patates entre ses parents. Veillée de chants *kariag*, des chants considérés comme essentiels dans les ateliers. Traduction des interventions en son direct, paroles et chants. Les premiers mois du calendrier yami (juillet-août) après la saison de pêche des poissons volants, sont dédiés aux nouvelles constructions qui sont célébrées par des chants sacrés, *raod*, exécutés pour les ateliers sous la forme *kariag* "accompagnée de battements de mains". Musique exclusivement vocale, le principal souci du chanteur n'est pas de dégager la mélodie mais de donner la réplique par son chant. Les chants sacrés, *raod*, sont considérés par les Yami comme "aussi précieux que le métal d'or", car ils permettent de communiquer avec les divinités ou "Hommes du Haut" et d'assurer ainsi une longue vie au *makarang*.
- 17 juillet, poursuite de la cérémonie : distribution de « la part de nourriture de l'atelier » ( taros et poissons qui ont été disposés sur le toit et animaux sacrifiés (9 cochons sortis de l'enclos rituel, dont on a brûlé les soies, et découpé les parts de viande avant le partage).
- 19 juillet, accompagnée de ma fille de 7 ans qui m'a accompagnée pour participer à mon étude sur les enfants, je loue un scooter et loge à "l'hôtel" le plus proche de Jiayo pour bénéficier

de l'eau courante et des toilettes. Travail quotidien au village de Jiraraley situé à une dizaine de kilomètres de Jiayo.

- Compléments d'information sur le lexique thématique plurilingue
- Données ayant trait à la navigation et à la mer, considération des relations de nature technique, sociale et symbolique entre l'homme et son bateau, entre l'homme et la mer...
- Les mesures : pour construire un bateau, une maison – pour calculer la circonférence des arbres – la taille d'un cochon, la grandeur de la part de nourriture rituelle offerte à la maison ou au bateau – pour compter les poissons volants, etc.
- Enregistrement d'un récit épique de Siapen-Nogan, transcription et traduction
- Enregistrements des chants : chants responsoriaux des constructeurs et des invités, « chants de veillée accompagnés de battements des mains », *kariag* – et de textes oraux en rapport avec la vie maritime.
- « Nommer » : Signification des noms des habitants de Jiraraley, noms de naissance, noms d'enfants, noms personnels et teknonymes des parents et des grands-parents, noms des lignages, noms des ancêtres, surnoms, etc. Rites de naissance et de dation du nom, etc.
- « Rites de la naissance et nomination » : Prestations sur l'enfance sur support audio-visuel (la petite enfance du nouveau-né à l'enfant en âge de marcher). Enquête sur le terrain, observation, et film d'une dizaine de jeunes enfants de Jiraraley dans leur cadre familial, à divers moments de la journée . Le film montre la gestuelle et les pratiques de soins infantiles dans deux lieux du village de Jiraraley : le village originel où résident les couches les plus âgées de la population et le village du haut occupé souvent temporairement par les jeunes. Dans l'ancien village, père et mère participent à l'endormissement de l'enfant en le berçant dans son hamac et l'entourant de mélodies et de paroles douces au milieu des bruits de la maisonnée et de l'extérieur. Dans le nouveau village, ce sont essentiellement les mères qui s'occupent des enfants. Celles-ci délaissent l'allaitement au profit du biberon. De plus en plus souvent, l'enfant est déposé endormi dans son hamac qui n'est plus qu'un lieu de repos. Séances de bain alternent avec jeux, rires et brefs échanges avec le père.
- Prises de vue dans les tarodières des montagnes et les champs de patate des plaines. Etude de la technologie agricole, des rituels agraires concernant les tubercules et de la mythologie.

### **1998 - Mission à Taiwan**

**Taipei** : Contacts avec des chercheurs du Département d'Anthropologie et d'Archéologie de l'Université Nationale de Taiwan, Mr.Sung Wen-hsu et Mme Lien Chao-mei – Recherche documentaire à la Bibliothèque et à l'Academia Sinica.

### **8. 1998, Botel-Tobago (février-mars) : fin de saison *amian* et début de saison de pêche, *rayyon***

- Travail de transcription et de traduction des documents audiovisuels (films/textes et chants yami) montés ces dernières années au CNRS audiovisuel de Meudon afin de sous-titrer les interventions en son direct (yami - français) : « Chez les Yami, inauguration de *makarang* », « Enfants de Jiraraley » et « Botel Tobago, l'île des hommes ». Informations complémentaires pour l'élaboration de textes explicatifs.
- Traduction et transcription d'un corpus de chants yami répertoriés depuis 1971 : chants de berceuse, chants d'enfants, chants rythmés de battements des mains, chants responsoriaux des hommes, etc. Enquête sur les différents chants afin de sonder les musiques et leurs concepts respectifs. Identification des différents genres de chants enregistrés à Botel Tobago tout au long d'un cycle annuel : chants responsoriaux des hommes, *anoanood*, chants sacrés, *raad*, "chants d'applaudissement", *kariag*, chants de travail, *karosan*, chants d'amour en montagne, *mapalaevek*, chants de danse, *maganam*, berceuses, *varain* et *lolain*, chants des jeunes, *ayani*,

etc. Etude des chants transcrits en yami et traduits mot sous mot avec traduction littéraire en regard. Analyse des genres au niveau lexical et syntaxique. Travail sur la langue poétique et sur la parole métaphorique. Modèles de récitation et techniques de manipulation des textes. Notion de performance musicale dans la société. Les chants seront situés dans leur contexte ethnographique (rituel, familial, etc.), accompagnés de textes de la littérature orale si besoin et illustrés par les dessins des Yami

- Exploitation et traduction de chants responsoriaux des hommes enregistrés d'une part lors d'un « façonnement du port » (*meyvanoa*) lors de l'ouverture de la pêche des poissons volants à Jiraraley (25-26 février 1986) et d'autre part lors d'une mise à l'eau rituelle de grande pirogue (lignage Du-bord-du village, *sira Do-seyli*, Jiraraley, 22-24 août 1975). Les chants, entrecoupés de paroles et exécutés sous forme de joute entre les pêcheurs, rappellent les travaux accomplis par les ancêtres et par les anciens du lignage aussi bien sur terre que sur mer, les bouleversements causés par des cataclysmes, des périodes de famine, etc. et la force qu'il a fallu déployer pour combattre ces fléaux ... Les chants s'adressent aussi bien aux pêcheurs des îles et d'autres îles, aux pirogues, aux récifs, aux différentes espèces de poissons, aux ustensiles de pêche ... qu'aux constructeurs de tarodières, aux montagnes, aux cochons et aux taros, etc.
- Domaines d'activité concernant notamment la perception du monde maritime chez les Yami de Botel Tobago (Taiwan), l'anthropologie de l'enfance et l'ethnomusicologie.
- Prises de vue (Vidéo Hi8) d'une cérémonie de fin de construction de petite pirogue célébrée par les membres lignage Du-Chemin (*Sira Do-Rarahan*) (10 mars 1998) à Jiraraley: On peut voir tout d'abord l'accumulation de taros sur le bateau, des taros ordinaires d'abord ou "taros à entasser" qui sont empilés pêle-mêle entre des planches fixant les limites des parts de chaque aviron et iront jusqu'à ensevelir la pirogue - puis des taros de grande taille ensuite ou "taros à suspendre", auxquels est laissée la partie aérienne, qui sont posés régulièrement sur l'ensemble et présentés sur des perches de séchage à l'instar des poissons volants. Les grandes fêtes collectives, que constitue la fin de construction d'une pirogue, portent le nom de "nourrir" en yami ou de "faire de la nourriture". Plus "la part de nourriture de la pirogue" (taros et porcs) est abondante et plus les "constructeurs" donnent la mesure de leur force dans la compétition des échanges. La pirogue est le symbole même de la relation. La "rencontre" entre "constructeurs" et "invités" donnant lieu à une sorte de joute oratoire entre les chanteurs qui, par rang d'âge, doivent se donner la réplique sans attendre.

### **Mission à Taiwan 1999**

Prise de contact avec des chercheurs et des étudiants d'un laboratoire de recherche en ethnomusicologie (Graduate Institute of Musicology) de l'Université Nationale de Taiwan. Recherche documentaire à l'Academia Sinica de Nankang.

### **9. Botel Tobago, mai 1999 : saison *rayyon*, « lunaison de pêche des poissons migrants », *papataw***

. Tournage de films vidéo DV sur le thème de la pêche et de l'enfance :

"La pêche de poissons volants à la senne" (*manawaz so libangbang*) (17 mai 1999) : Le mois de *papataw* (mai-juin) est désigné en yami comme "le temps de pêche des poissons volants". Il fournit plus de 70% des prises totales de la saison. On a d'abord les migrations de poissons volants, *papataen*, "la prise du mois de pêche" (*Cypselurus angusticeps*, Nichols et Breder),

puis viennent les dénommés "ailes rouges" (*Cypselurus suttoni*, Whitley et Colefax), les *kalalaw* ou *loklok* (*Cypselurus poecilopterus*, Cuvier et Valenciennes), et les célèbres "ailes noires" (*mavaheng so panid*, *Cypselurus cyanopterus*, Cuvier et Valenciennes) qui annoncent l'arrivée des dorades coryphènes (*arayo*) suivies d'autres espèces d'exocets et de grands poissons du large.

C'est une période de pêche intense à raison de seize à dix-huit heures par jour en moyenne qui alimentera la population en poisson séché durant presque toute l'année. La pêche la plus importante est celle à la grande senne qui s'effectue de jour en petite pirogue au "lieu de pêche des poissons volants" propre au village et nécessite un grand nombre de participants : hommes du groupe de pêche détenteur du filet, rameurs des pirogues et autres nageurs venus aider ... Le produit de la pêche est partagé à égalité entre tous.

- Etude des pratiques de soin quotidiennes relatives aux enfants yami (toilette, alimentation, apaisement, apprentissages, etc.). Efficacité pratique est symbolique du bercement, rôle dans la vie affective et la socialisation des jeunes enfants.- Enregistrement et traduction d'un répertoire de chants de berceuse yami.

- Traduction des interventions en son direct de mon film "Enfants de Diraralei : Toilettes sommeil et jeux" (CNRS AV, 1997) pour présenter une version sous-titrée.

- Prises de vue (vidéo DV) de toilettes d'enfants (mai 1999).

. Poursuite des traductions de mon corpus de chants yami - enregistrement de nouvelles berceuses et traduction. Traduction des chants enregistrés dans mon film "Botel Tobago, l'île des Hommes" (CNRS-IRESCO, 1992) afin de présenter une version sous-titrée.

. Participation à des rituels prophylactiques ou « rites de décrassage (de la souillure) », *meylipes*, relatifs aux enfants, aux taros et aux cochons (Jiraraley, 13 mai 1999).

### **13. 2001, Botel-Tobago (novembre-décembre) : saison *amian*, « sixième » (*kaneman*) et « septième » (*kapitoan*) lunaisons**

. Correction du fichier yami-français, vérification du corpus de chants et poursuite du travail sur l'enfance notamment sur les apprentissages ...

. Exploitation et traduction d'un grand nombre de chants enregistrés par le passé : Chants responsoriaux des hommes *anood* et *raod* (*lolobiten*, *totodaen*, *kariag*) sur différents thèmes tels que les bateaux, la navigation et la pêche (grande pirogue, gouvernail, carangue, dorade coryphène, exocet et autres poissons, hameçon, bonne pêche, mauvaise mer, naufrage, rituel d'appel des poissons volants, etc.) – l'habitat (maison d'habitation, atelier, débitage des pièces de bois à la hache, rituel de fin de construction, etc.) - les travaux des champs (couloirs d'irrigation, arbres fruitiers, chèvres, rituel des battages du millet, etc.) - les catastrophes naturelles et les éléments (inondation, tremblement de terre, raz-de-marée, typhon, pluie, soleil, vent, etc.) - la vieillesse (fatigue généralisée, travail accompli, etc.) - la jeunesse (rite de passage du collier à l'enfant en âge de marcher, etc.) ... – Chants *ayani* des femmes et des jeunes (aspersion rituelle sur le sommet de la tête des nouveaux nés lors de la dation du nom, etc.) – Chants de "danse", *maganam*, lors de la construction des maisons - Chants des jeunes enfants – Berceuses ...

- . Traduction des invocations et des chants responsoriaux psalmodiés lors « d'un rituel de prestation divine » (Jiranumeylek, novembre 1977).
- . Participation à un grand « rituel d'offrande divine » (*meypazos*) au village de Jiraraley (13-15 novembre 2001) sous la responsabilité de deux membres du lignage Du-Chemin, Sian-Rakan et Siapen-Mamanong. Tournages de films en DV portant sur la préparation de la cérémonie (collecte de taros) et sur la célébration elle-même (sacrifices de cochons et de boucs, rites d'offrande divine des responsables sur le port, et des chefs de famille sur le toit de leurs maisons, repas collectifs, etc.)
- . Tournage en DV également de Siapen-Mamanong relatant les récits et les chants de son lignage ayant trait aux divinités et à l'origine de cette cérémonie.
- . Exploration des liens intergénérationnels à Jiraraley et du rôle joué par les parents les plus âgés dans la transmission des savoirs aux jeunes enfants. Enquête et tournage de films en DV sur ce sujet : Chez un couple âgé (Sian Mangaley, Sinan Mangaley) d'une part, ayant adopté un enfant nouveau né à Taiwan (Si-Mangaley avait deux ans et demi en novembre 2001) et chez un certain nombre de grands-parents d'autre part, ayant la garde de leurs petits-enfants lors de mobilités familiales (parents travaillant à Taiwan souvent pendant plusieurs années et ne revenant sur l'île que pour le nouvel an chinois).
- . Les rushes en DV tournés à Taiwan représentent quinze heures approximativement.
- . Enquête concernant les soins apportés aux enfants auprès du médecin, des infirmières et des assistantes sociales du dispensaire du village de Jimowrod.

### **Pingtung au Sud de Taiwan :**

- . Enquête, sur support audiovisuel, des pratiques de soin concernant la petite enfance et du guidage dans l'appropriation des savoirs : visite de crèches, de jardins d'enfant, d'école de musique, d'école du soir d'arts plastiques (poterie, peinture, etc.) de Pingtung.
- . Travail vidéographique sur le thème des relations entre grands-parents et petits enfants lors des mobilités familiales chez différentes communautés : Chinois du continent et Taiwanais de Pingtung et des ses environs, Hakka de la région de Meinung.

### **14 .2009, Mission à Taiwan (2 septembre – 16 septembre)**

J'ai été contactée par Dr. Elisabeth Zeitoun, chercheur de l'Institut de Linguistique (Academia Sinica - Taiwan) pour travailler- en tant que 'Research Fellow' de l'Academia Sinica - Notre collaboration consiste dans l'analyse linguistique selon la méthode des *Archives de Langues de Formose* – qui comprend la traduction interlinéaire (yami (tao)-anglais) – l'analyse morphophonémique - la liste des affixes – la liste des catégories lexicales – l'analyse grammaticale, etc.

### **2009, Botel Tobago (16 septembre- 30 octobre), saison *teyeyka*, « temps de sortie des morts », *pazopotoen* et « cinquième lunaison » (*kaliman*) ou « lunaison de la poterie » (*peytanatana*)**

- Enquête sur le terrain (village de Jiraraley – Lanyu) d'un mois et demi.

Avec l'aide de Si-Rapongan et de Sinan-Liwawa, nous nous sommes mis à l'écoute des enregistrements sonores du rituel de « façonnement du port » (*meyvvanooa*) et « d'appel des poissons volants des premières migrations », célébré les 25 et 26 février 1986, au village de Jiraraley, soient 147 chants entrecoupés de 168 transitions parlées numérisés sur 11 CD. Ensemble, nous avons relu et vérifié la transcription du texte oral en yami que j'avais faite d'après mes notes de terrain. Pour que la transcription soit fidèle au texte déclamé, l'enregistrement a du être écouté plusieurs fois afin d'en rendre la graphie exacte, de respecter la prosodie et de détecter les chevilles liant les différents segments.

Chaque strophe correspond à un groupe de respiration. Le début de la strophe, indiqué par une majuscule, peut comporter deux vers composés normalement de douze pieds pour les chants

*anood* ou trois vers, une formule initiale composée normalement de sept pieds, et deux vers de douze pieds pour les *raod* qui révèlent un registre de langue particulier privilégiant les formes archaïques. Les *raod* sont réservés aux hommes, auxquels l'habitude de plonger donne une grande capacité respiratoire. Ainsi, jusqu'à la fin, soutiennent-ils de longues notes à l'unisson sans jamais atteindre la limite de leur souffle. La strophe de l'*anood*, exécutée aussi bien par les hommes que par les femmes, est plus courte. Elle se compose d'un distique de douze pieds. Le deuxième vers est repris entièrement au début de la strophe suivante. Parfois, il est rajouté un mot « béquille » entre les deux vers pour rétablir la métrique (*ta, do, o, na,* etc.). Les chants *anood* constituent de grandes formes au débit lent et monotone, psalmodiées avec une grande ferveur, où alternent la voix d'un soliste et un « chœur d'hommes à l'unisson » (*maranod a meyanoanood*) reprenant fidèlement le dernier hémistiche à intervalles rapprochés.

Les explications de mes informateurs, que ce soit sur le vocabulaire, ou sur toute autre question concernant la forme esthétique ou l'efficacité rituelle ont été enregistrées et prises en compte pour la transcription dans la langue et la traduction en français et en anglais en essayant de respecter la longueur des segments. L'enchaînement des étapes du rituel dévoile la progression des couleurs émotionnelles, un cheminement qui va de la honte et de la peur aux larmes et à la colère, jusqu'à la fierté arrogante.

#### **A. La veillée chez Grand-père de Nogan Des-Cocotier (Siapen-Nogan Do-Nioy) avec les hommes de sa famille : De la nuit à l'aube, la misère humaine vaincue (25 février 1986)**

« Chanter pour insuffler la vie, la vie à jamais » (*manllag a anoanood*) aux êtres animés (pêcheurs, poissons, etc.) ou considérés comme tels (bateaux, filets, etc.), c'est ce qu'entonnèrent les hommes d'âge mûr du lignage Des-Cocotiers, Sian-Nogan Do-Nioy (Père-de-Nogan Des-Cocotiers), Sian-Mayakneng Do-Nioy (Père-de-Oisive Des-Cocotiers), Sian-Saingan Do-Nioy (Père-de-Celui-qui-porte-un-nom-de-substitution Des-Cocotiers), Si-Rapongan Do-Seyli (Le-Rassembleur Du-Village), etc. et que poursuivirent deux anciens du même lignage, Siapen-Nogan Do-Nioy (Grand-père-de-Nogan Des-Cocotiers) et Siapen-kotan Do-kakamaligan (l'Arrière-grand-père Des-abris-à-pirogues) en se donnant la réplique jusqu'au premier chant du coq, au moment de « l'exorcisme de la maison » (*avoavoit do vahey*) dirigé contre les morts, anciens pêcheurs désirant assister à la cérémonie, et contre les maladies contagieuses, venues d'outremer, transmises par les poissons volants.

#### **Les « chants bas » d'autodénigrement de la première partie de la nuit**

« Ces paroles ou ces chants qui tendent vers le bas » (*pavehvehoen o ciring*) constituent une manière de se protéger. Acceptant « leur fragilité devant l'irréparable, leur effroi devant l'inintelligible », sont mis en scène des être faibles qui refusent l'effort, qui se laissent aller à la paresse et en éprouvent des sentiments de honte et de culpabilité. Les situations de précarité sont évoquées, semble-t-il, dans l'espoir d'en obtenir l'effet contraire : sources taries, récoltes de taros détruites par les vents de tempête, par les inondations, ou dévorées par les cochons, ceux qui rentrent bredouilles de la pêche et ne peuvent nourrir leurs enfants, ceux qui ont recours à des échanges pour échapper à la famine, ceux qui ont été volés (bétail, tubercules, tarodières) et ne peuvent plus organiser de fête collective, etc. Pourtant ce caractère tragique est livré à l'audience sans expression manifeste de la douleur.

Avant que les hommes d'âge mûr ne quittent les lieux pour sortir les pirogues sur le port, la plupart des chants livrés à l'audience sont des chants de registre « bas ». Les jeunes, considérés comme les plus vulnérables car ils ne possèdent rien, ou bien même les adultes, lorsqu'ils se trouvent réunis en compagnie de leurs anciens, éprouvent toujours l'angoisse de se voir reprocher de « chanter (ou parler) trop haut » (*pakarangen o ciring*) dans un milieu hostile et plein de dangers. Les anciens voient dans la série de fléaux survenus depuis 1980, épidémie de choléra, incidence croissante des troubles mentaux, de l'alcoolisme, une offense

sur le plan religieux et autant de sanctions des puissances surnaturelles infligées aux Tao, en particulier aux plus jeunes sans ressources.

**B. Le rituel de « façonnement du port »** (*meyvanoa*), proprement dit, comprend "le décrassage du port ", l'appel des poissons volants des bateaux, les sacrifices et la première sortie en mer, célébrée par le « chant d'appel aux divinités » du responsable de l'ouverture de la pêche, Siapen-Jiabag, afin qu'elles « ouvrent aux poissons volants ». C'est aussi l'occasion pour les anciens du village de transmettre les règles de pêche aux plus jeunes (26 février).

**C.** Puis, la dernière phase du rituel donne lieu aux « **chants de la grande pirogue placée sur la droite du port** » (26 février 1986) : Placer la grande pirogue « sur la droite du port » et l'enduire du sang des coqs sacrifiés renforce le bateau et met la chance de son côté. Le barreur, Siapen-Pamonan, après avoir présenté quelques excuses réglementaires aux membres de son groupe de pêche qui l'entourent, avoue « n'afficher ni honte ni regret – ayant sacrifié des cochons aux poissons volants – enseveli d'une montagne de taros leur bateau, etc. », ce dont il tire une juste fierté. Lorsque certains se complaisent, tel que Siapen-Sirongen, malgré la place honorifique de leur nouveau bateau « sur la droite du port », à jouer au modestes et à se dévaloriser eux-mêmes, le barreur Siapen-Pamonan les réprimande. Le temps n'est plus à la honte mais à la fierté, il n'est plus à la compassion mais à la colère, et les privations doivent laisser place à l'émerveillement.

L'échange suivant illustre cette nouvelle étape qui doit être franchie par le groupe dans son entier : il faut basculer définitivement dans un état d'esprit positif, fier et même conquérant, pour affronter avec assurance la nouvelle saison de pêche.

### **15.2010, Taiwan (21 septembre-22 décembre)**

J'ai obtenu une bourse d'études du NSC en 2010, ce qui m'a permis de retourner à Taiwan de septembre à décembre. Pendant deux mois, j'ai travaillé régulièrement à l'Institut de Linguistique de l'Academia Sinica (Nankang, Taipei) et analysé, avec l'aide d'Elisabeth Zeitoun, une partie de mes données (175 pages) en adoptant le format et les abréviations des *Archives de langues de Formose*. C'est une analyse très difficile, car n'étant pas moi-même linguiste, j'ai dû apprendre comment identifier les bases et découper les mots en morphèmes.. Une telle collaboration est très enrichissante car c'est un travail interdisciplinaire qui demande de comprendre les rituels yami et leur contexte ethnologique – mais aussi la langue yami, sa structure grammaticale et son lexique, en particulier le dialecte de Jiraraley. Une enquête linguistique a été entreprise auprès de deux de mes informateurs Yami venus passer cinq jours à l'Academia Sinica de Taipei (25-30 novembre).

### **16. 2017 - Taiwan - île de Lanyu - Mission du 5 au 30 avril**

En mars 2017, et à mes frais, je me suis décidée à retourner à Lanyu pour faire l'indexation de mes enregistrements sonores effectués depuis 1971 auprès des populations Yami (actuels Tao) de l'île de Lanyu. Déposés au CREM (Centre de Recherche en Ethnomusicologie du CNRS) en 2013, ce fond sonore "Véronique Arnaud" rassemble l'ensemble de mes données de terrain depuis 1971. Constituée de bandes magnétiques et de cassettes, la collection a été presque entièrement numérisée par Régis Saint-Estève sur CD audio. Elle regroupe un ensemble de fichiers audio (items) correspondant à des enregistrements collectés au cours d'une même mission de recherche lors des années suivantes : 1971, 1972, 1974, 1975, 1977, 1983, 1986, 1994, 1999, 2001.

Lors de cette mission du mois d'avril 2017, j'ai retrouvé mon ancien informateur et ami, Si-Panakaing, au village de Jiraraley. Du matin au soir, nous avons réécouté une partie

de ces fichiers audio de façon à les redécouper à l'aide de marqueurs correspondant aux différents chants, récits, etc. y figurant. Prenant soin d'en indiquer le titre original, le nom de l'auteur, le lieu d'enregistrement, la traduction succincte, le contexte ethnographique ...

Ce site web est un très bon outil de transmission. Certains Tao qui l'on alors découvert ont été surpris et très heureux à la fois de pouvoir entendre leur père, voire le grand-père, l'arrière-grand-père qu'ils n'avaient pas connu. Une fois le répertoire de mes documents sonores achevé, j'ai l'intention que ceux-ci, consultables actuellement avec un code, soient ouverts en libre accès. Les Tao, pour la plupart ne parlent que chinois, mais l'intérêt pour leur langue maternelle et pour leur histoire humaine, se fait grandissant. Depuis près de cinquante ans et pour mon plus grand bonheur, leurs ancêtres, notamment les Iraraley, m'ont énormément donné. Le temps est venu aujourd'hui de m'acquitter de leur message : "Que la mémoire de nos pères demeure dans la lumière du jour à jamais de génération en génération" ("*Paciciadetdettan do katatapilan ta do karawan do kamoamolonan tamen da loaji !*").

[http://archives.crem-cnrs.fr/archives/corpus/CNRSMH\\_Arnaud\\_001](http://archives.crem-cnrs.fr/archives/corpus/CNRSMH_Arnaud_001)